

LA CIGALE ET LES VIOLONS

LES PLUS BELLES FABLES DE
JEAN DE LA FONTAINE



LA CIGALE ET LES VIOLONS

Denis Gougeon [1951-]
Jean-Philippe Rameau [1683-1764]

Catherine Perrin
NARRATION ET CLAVECIN | NARRATION AND HARPSICHORD

Les Violons du Roy
Mathieu Lussier CHEF | CONDUCTOR



LES PLUS BELLES FABLES DE JEAN DE LA FONTAINE

Jean de La Fontaine disait : « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. » Bien que les *Fables* aient été écrites dans un but éducatif, elles comportent néanmoins un aspect ludique. Ainsi, par la musique, j'ai eu un énorme plaisir à « animer » quelques-unes de ces fables les plus célèbres, si riches d'enseignement sur la nature humaine. J'ai voulu, avec la complicité de Catherine Perrin, leur fabriquer un écrin sonore, en écho de ma propre lecture. J'espère avoir ainsi, bien humblement, contribué à stimuler l'imaginaire des auditeurs en ajoutant, peut-être, une dimension supplémentaire, comme un autre miroir que nous tend le génie de Jean de La Fontaine.
« Le travail est un trésor. » (*Le Laboureur et ses Enfants*, V, 9)

DENIS GOUGEON 1^{er} AVRIL 2014

"I use animals to instruct men," Jean de La Fontaine said. Though written to educate, his fables nevertheless also entertain. It was great fun for me to enliven, through music, some of the most celebrated of these fables, which are so rich in lessons about human nature. With Catherine Perrin's cooperation, I wanted to give them a sonic setting, one that echoed my own reading. I humbly hope I have helped stimulate listeners' imagination by adding to these tales an extra dimension, another mirror reflecting back to us the genius of Jean de La Fontaine. "Toil itself is treasure." (The Ploughman and His Sons, Book V, Fable 9)

DENIS GOUGEON, APRIL 1, 2014

■ LA CIGALE ET LES VIOLONS

- 1 ■ Introduction – Le Corbeau et le Renard [GOUGEON] 2:32
- 2 ■ Intermède : Menuet en sol mineur [RAMEAU] 1:37
- 3 ■ Le Lion amoureux [RAMEAU : MENUET EN SOL - L'ENHARMONIQUE - L'EGYPTIENNE] 2:46
- 4 ■ Intermède : La Forqueray [RAMEAU] 3:58
- 5 ■ Le Lièvre et la Tortue [GOUGEON] * 3:54
- 6 ■ La Poule aux oeufs d'or [RAMEAU : LA POULE] 2:13
- 7 ■ Le Chêne et le Roseau [GOUGEON] 4:44
- 8 ■ La Cigale et la Fourmi [GOUGEON] * 3:13
- 9 ■ Le Renard et la Cigogne [RAMEAU : LE VÉZINET] 2:14
- 10 ■ Les deux Pigeons [RAMEAU : LA LIVRI, GOUGEON] 9:05
- 11 ■ Intermède : La Livri [RAMEAU] 2:50
- 12 ■ Le Lion et le Rat [RAMEAU : L'INDISCRÈTE] 1:31
- 13 ■ Le Lièvre et les Grenouilles [GOUGEON] 3:28
- 14 ■ Intermède : La Pantomime [RAMEAU] 3:00
- 15 ■ La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf [GOUGEON] 3:24
- 16 ■ Final : Tambourins [RAMEAU] 2:28

* FABLES EN MUSIQUE | FABLES WITH MUSIC

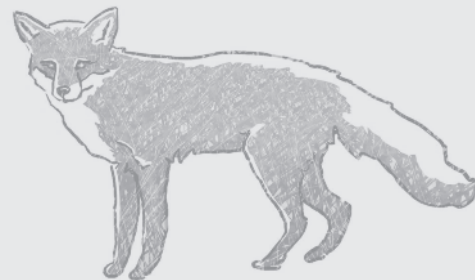
■ JEAN-PHILIPPE RAMEAU

- 17 ■ Les Sauvages 1:57
- 18 ■ L'enharmonique 5:09
- 19 ■ L'Égyptienne 2:28

CATHERINE PERRIN CLAVECIN | HARPSICHORD

- 20 ■ La Poule [LA POULE AUX OEUF D'OR] 2:13
- 21 ■ L'Indiscrète [LE LION ET LE RAT] 1:31
- 22 ■ Le Vézinet [LE RENARD ET LA CIGOGNE] 2:13

VERSIONS INSTRUMENTALES | INSTRUMENTAL VERSIONS



■ LA CIGALE ET LES VIOLONS

Prenons « Le Lion amoureux », une des onze fables de Jean de La Fontaine que vous entendrez sur ce disque.

Un lion, amoureux d'une bergère, se laisse persuader qu'il aura plus de succès auprès de sa belle s'il accepte qu'on lui coupe les griffes et les dents. Cela fait, on se débarrassera facilement du fauve, devenu inoffensif. Pensons à une version bien humaine de cette histoire : Richard, barbu au fort caractère, aime la belle Jacinthe. Son entourage le convainc de se raser la barbe et d'adoucir ses manières. Jacinthe le trouve désormais insignifiant et le laisse tomber.

Transposons l'idée du « Lion amoureux » sur la scène politique : si on s'est parfois irrité des éclats d'un Michel Chartrand ou d'un Pierre Falardeau, on est rétrospectivement bien heureux que ces deux lions aient conservé griffes et dents toute leur vie.

Voilà La Fontaine, toujours vivant. Comme il l'écrivait lui-même dans sa préface, « ces fables sont un tableau où chacun de nous se trouve dépeint ».

C'est en complicité avec le compositeur Denis Gougeon que ce théâtre musical, donné une vingtaine de fois en spectacle, a pris forme et sens. Nous avons choisi ensemble 11 des 144 *Fables* de La Fontaine. Denis Gougeon a aussi accepté, dès le départ, de voir sa musique cohabiter avec celle de Jean-Philippe Rameau, s'inspirant même d'une de ses pièces (« La Livri ») pour l'introduction de la fable « Les Deux Pigeons », la plus longue et la plus complexe de notre sélection.

Quelques-unes des *Fables* sont si connues que le compositeur a pu se permettre de les « raconter » uniquement en musique. Ainsi, dans « Le Lièvre et la Tortue », les cordes graves font entendre la marche patiente, laborieuse et régulière de la tortue, alors que le clavecin et le violon illustrent l'agitation du lièvre ; le clavecin démarre en retard et s'arrête plusieurs fois en chemin, pour ensuite tenter de récupérer le temps perdu dans une accélération désespérée.

Dans « La Cigale et la Fourmi », le clavecin incarne l'insouciance de la cigale, puis sa fragilité devant l'hiver et sa supplication à la porte de la fourmi, dont la sévère réponse est donnée par les cordes.

Pour l'ensemble des textes qu'il a mis en musique, Denis Gougeon a réalisé un magnifique cinéma pour l'oreille. Vous sentirez le bec du corbeau s'ouvrir quand il lâche son fromage, vous entendrez le chêne se déraciner, le roseau plier. Vous verrez le pigeon voler loin de son compagnon, affronter l'orage, puis regretter son voyage. Avec ces pièces, Gougeon offre un magnifique cadeau à La Fontaine et à la langue française : de nombreux spectateurs m'ont fait cette remarque et j'ai la même impression.

Certaines fables avaient tout simplement besoin d'un décor sonore qui les épouse. Je l'ai trouvé dans les *Pièces de clavecin en concert* de Jean-Philippe Rameau. Il existe jusqu'à trois versions de ces pièces. La version originale, publiée en 1741, présente cinq suites de pièces. Elle est souvent décrite comme une préfiguration du trio avec piano : le clavecin y joue un rôle central, entouré d'un violon et d'une viole de gambe (remplacée ici par le violoncelle ou l'alto). Deuxième source intéressante, Rameau a lui-même arrangé cinq de ces pièces pour clavecin solo. Enfin, la troisième source nous emmène à la fin du XVIII^e siècle : un arrangeur inconnu a publié une version des mêmes œuvres sous le titre *Concerts en sextuor*. Conservant les tonalités d'origine, il confie la musique à six instruments à cordes. On trouve dans le même recueil une sixième suite composée d'arrangements pour sextuor d'une série de pièces pour clavecin tirées du troisième recueil de Rameau (1728).

J'ai donc créé une courtépointe qui passe de l'une à l'autre de ces versions, ce qui permet à la claveciniste de quitter par moments son instrument pour devenir narratrice. Rameau avait douze ans au décès de Jean de La Fontaine. On peut difficilement imaginer que le jeune musicien ait fréquenté le vieil écrivain. Cependant, comme on sait que les *Fables* ont rapidement connu un immense succès, je me plais à imaginer que Rameau ait pu les fréquenter. La vivacité de sa musique, le mordant et la tendresse qui s'en dégagent tour à tour, voilà le relief idéal pour répondre à La Fontaine.

Certaines des fables de cet enregistrement ont été raccourcies. J'espère que les puristes nous pardonneront : nous avons préféré aller directement au cœur de l'histoire et laisser parler la musique.



■ DENIS GOUGEON

Le compositeur québécois Denis Gougeon a plus de 100 œuvres à son actif qui vont du solo à l'orchestre, de la musique concertante à l'opéra de chambre mais également du conte musical jusqu'au ballet symphonique. Il a composé, entre autres, pour les orchestres symphoniques de Québec, de Montréal et de Shanghai, l'Orchestre philharmonique de Radio France, Esprit Orchestra de Toronto, la Société de musique contemporaine du Québec, le Nouvel Ensemble Moderne, les quatuors Molinari et Erato, l'Arsenal à musique, les sopranos Marie-Danielle Parent et Marianne Fiset, la percussionniste Marie-Josée Simard, les Percussions de Strasbourg, le Bayerisches Staatsballett de Munich et le Ballet

national de Norvège. Choisi par Charles Dutoit, il devenait en janvier 1989 le premier compositeur résidant à l'OSM. Denis Gougeon a collaboré avec le légendaire Gilles Vigneault pour la création d'un conte musical original intitulé *Le piano muet* publié en audiolivre chez ATMA, disque qui a reçu un *Coup de coeur* de l'Académie Charles Cros en 2003. La grande polyvalence du compositeur l'a conduit à collaborer avec le réputé metteur en scène Denis Marleau, fondateur du Théâtre UBU de Montréal, pour lequel il a composé la musique de 11 spectacles. Denis Gougeon a remporté le 1^{er} Prix du Concours international de composition 2010 de Shanghai. Il a obtenu le Prix Opus du Compositeur de l'Année en 2000 ainsi que celui de la Création de l'Année avec *Mutations* en 2012. Par ailleurs, son œuvre *Clere Vénus* s'est mérité un Prix Juno en 2007. Après Claude Vivier, Gilles Tremblay et Ana Sokolovic, il a été choisi par la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) pour faire l'objet de la 4^e édition de la Série hommage de la saison 2013-2014. Depuis 2001, Denis Gougeon enseigne la composition à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

■ CATHERINE PERRIN

Catherine Perrin mène une double carrière très active de claveciniste et de communicatrice. Comme claveciniste, on a pu l'entendre sur les scènes du Québec avec des formations telles que l'Ensemble contemporain de Montréal, les Violons du Roy et I Musici de Montréal. Avec cet orchestre de chambre, elle a enregistré, entre autres, le *Concerto pour clavecin* d'Henryk Gorecki sous étiquette Chandos, disque coté 10/10 par le magazine *Répertoire* et gagnant de deux prix Opus. Son premier disque solo, *24 Préludes* (cinq siècles de préludes au clavecin), paru chez ATMA, a été accueilli avec enthousiasme, tout comme son disque intitulé *Ah! vous dirai-je maman!*, gratifié d'un *Coup de coeur* du magazine français *Piano*. Depuis 2008, Catherine se produit avec Bataclan, un trio formé avec Mathieu Lussier au basson et Denis Plante au bandonéon. La formation compte deux disques chez ATMA. Catherine Perrin a animé des émissions musicales pour la Chaîne culturelle de Radio-Canada, un magazine de cinéma pour Télé-Québec et, pendant quatre ans, le magazine culturel hebdomadaire de la télé de Radio-Canada. Depuis 2011, elle anime *Médium large*, le grand rendez-vous culture et société de Ici Radio-Canada Première. Le Conseil Supérieur de la Langue Française lui décernait, à l'automne 2013, un prix soulignant la qualité de son travail d'animatrice.





■ MATHIEU LUSSIER

Nommé chef associé de l'orchestre de chambre Les Violons du Roy en juillet 2014, Mathieu Lussier s'impose depuis quelques saisons comme un nouveau visage dans le domaine de la direction d'orchestre, se spécialisant dans les répertoires baroque et classique ainsi que dans l'exploration des grands oubliés du XIX^e siècle français. Musicien polyvalent et curieux, il s'est appliqué pendant près de vingt ans à faire découvrir avec dynamisme et passion le basson et le basson baroque comme instrument soliste partout en Amérique du Nord et en Europe. Il s'est produit à ce titre avec des ensembles comme Arion Orchestre Baroque (Montréal), Les Violons du Roy (Québec), Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto), le Boston

Early Music Festival Orchestra ainsi que Apollo's Fire de Cleveland. Directeur artistique du Festival International de Musique Baroque de Lamèque entre 2008 et 2014, il est également membre de l'Ensemble Pentaèdre de Montréal, avec lequel il a effectué de nombreuses tournées et enregistré plusieurs disques récompensés par la critique nationale et internationale. À l'été 2014, il a été nommé Professeur adjoint à l'Université de Montréal. Ses nombreux enregistrements en tant que soliste comprennent près d'une douzaine de concertos pour basson de Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann, Corrette, un disque de sonates pour basson de Boismortier, trois disques consacrés à la musique pour basson solo de François Devienne, ainsi que deux disques de musique pour vents de Gossec et Méhul. Comme compositeur, ses œuvres issues d'un catalogue de plus de quarante titres sont jouées régulièrement en concert en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie. Les œuvres de Mathieu Lussier sont publiées par Trevco Music (États-Unis), Accolade (Allemagne), June Emerson (Royaume-Uni) et Gérard Billaudot (France).

■ LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à l'instigation de son chef fondateur, Bernard Labadie, cet ensemble regroupe au minimum une quinzaine de musiciens qui se consacrent au vaste répertoire pour orchestre de chambre en favorisant une approche stylistique la plus juste possible pour chaque époque.

Au cœur de l'activité musicale de Québec depuis leurs débuts, Les Violons du Roy ont établi leur résidence au Palais Montcalm en 2007. Depuis 1997, l'ensemble s'inscrit également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Ils sont connus à travers le Canada grâce à leurs nombreux concerts et enregistrements diffusés sur les ondes de la Société Radio-Canada et de CBC et à leur présence régulière dans les festivals. Ils ont fait leurs débuts européens en 1988 et ont ensuite donné plusieurs dizaines de concerts en France, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, en Suisse et aux Pays-Bas en compagnie de solistes de renommée internationale dont Magdalena Kožená, David Daniels, Vivica Genaux et Alexandre Tharaud.

Depuis leur première visite à Washington en 1995, l'itinéraire des Violons du Roy aux États-Unis s'est grandement enrichi de nombreuses et régulières escales à New York, Chicago et Los Angeles, entre autres. Un fait marquant des dernières années aura été la présentation du *Messie* de Handel et de l'*Oratorio de Noël* de Bach, avec La Chapelle de Québec et une équipe de solistes exceptionnels lors d'une tournée américaine qui a mené l'orchestre et le chœur sur la scène du Carnegie Hall à New York et du Walt Disney Concert Hall à Los Angeles.

La discographie des Violons du Roy compte vingt-sept titres dont l'excellence a été soulignée à maintes reprises par la critique. Depuis 2004, l'association des Violons du Roy avec la maison québécoise ATMA a conduit à la sortie de sept disques dont *Water Music*, récipiendaire d'un prix Félix en 2008, *Piazzolla*, sous la direction de Jean-Marie Zeitouni, récipiendaire d'un prix Juno en 2006, et Britten, *Les Illuminations* avec la soprano Karina Gauvin qui apparaît également sur le plus récent disque, consacré à des airs d'opéras et de concert de Mozart.

■ THE GRASSHOPPER AND THE VIOLINS

Consider *The Lion in Love*, one of 11 fables by Jean de La Fontaine that you will hear on this disc.

A lion in love with a shepherdess is persuaded that he will have more success with his lady if he agrees to have his claws and teeth filed off. Once the wild beast was disarmed, however, it became easy to get rid of him. We think of a very human version of this story. Richard, bearded and strong-willed, loves the beautiful Jacinthe. As soon as his friends convince him to shave off his beard and soften his manners, however, Jacinthe decides he's a loser and drops him.

Let us transpose the idea of the *Lion in Love* to the political sphere. Though we may, sometimes, find the rants of a Michel Chartrand or a Pierre Falardeau irritating, on second thought we are quite happy that these two lions have never ever been declawed or defanged.

That's La Fontaine: still true to life. As he wrote in his preface: "These fables are paintings in which each of us finds himself depicted."

This musical theatre production, presented on stage some 20 times, acquired form and sense in collaboration with the composer Denis Gougeon. Together, he and I chose 11 of La Fontaine's 144 fables. As well, right at the start, he agreed that his music would cohabit with Jean-Philippe Rameau's. Moreover, for the composition he wrote to introduce *The Two Pigeons*, the longest and most complex of the fables we have chosen, Denis drew inspiration from one of Rameau's pieces, *La Livri*.

Some of the fables are so well known that Denis Gougeon could tell their stories solely in music. Thus in *The Hare and the Tortoise*, the low strings describe the tortoise's patient, laborious, and regular advance while the harpsichord and violin depict the hare's agitation. The harpsichord begins late, stops en route several times, and then tries to make up for lost time by desperate acceleration.

In *The Grasshopper and the Ant* the harpsichord incarnates, first, the grasshopper's insouciance, and then her vulnerability when faced with winter and her plea at the ant's door. The strings capture the severity of the ant's response.

In setting these texts to music, Denis Gougeon has created magnificent cinema for the ears. You'll feel Sir Raven's beak open when he drops his cheese. You'll hear the oak be uprooted while the reed bends low. You'll see the pigeon fly far away from his comrade, confront the storm, and then regret his journey. With these pieces, as many audience members have said and as I too believe, Gougeon pays magnificent homage to La Fontaine and to the French language.

Some fables simply need matching sonic decor, which I found in Jean-Philippe Rameau's *Pièces de clavecin en concert*. There are as many as three versions of these pieces. The original version of the collection, published in 1741, contained five suites of pieces. It is often described as a work that anticipates the piano trio: the harpsichord plays a central role, accompanied by a violin and a viola da gamba (here replaced by the cello or the viola). For five of these pieces a second and interesting source is the version of them arranged by Rameau himself for solo harpsichord. Finally, the third source takes us to the end of the 18th century, when an arranger, now unknown, published a version of the same works under the title *Concerts en sextuor*. This third version preserves the keys of the originals, but assigns the music to six string instruments. In this same collection one finds a sixth suite, presenting arrangements for sextet of a series of pieces for harpsichord from Rameau's third collection (1728).

I have drawn from one or another of these versions in patchwork fashion, so that, at times, the harpsichordist can leave her instrument to become a narrator.

Rameau was 12 when Jean de La Fontaine died. It's difficult to imagine that the young musician ever spent time with the old writer. However, since we know that the *Fables* were immediately immensely popular, it pleases me to think that Rameau might have known them; and in his lively music, successively biting and tender, you have the ideal soundscape for La Fontaine.

Some of the fables on this recording have been abridged. I hope the purists will forgive us; we preferred to get to the heart of the story right away, and let the music speak.

CATHERINE PERRIN, JUNE 2014 | TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON



■ DENIS GOUGEON

Québécois composer Denis Gougeon has written more than one hundred works, ranging from solos to orchestral pieces, from concertante music to chamber opera, and from musical tales to symphonic ballets. He has written for, amongst others, the symphony orchestras of Quebec City, Montreal, and Shanghai; the Orchestre philharmonique de Radio France; the Esprit Orchestra of Toronto; the Société de musique contemporaine du Québec; the Nouvel Ensemble Moderne; the Molinari and Erato string quartets; Arsenal à musique; sopranos Marie-Danielle Parent and Marianne Fiset; percussionist Marie-Josée Simard; the Percussions de Strasbourg; the Bayerisches Staatsballett de Munich; and the Norwegian National

Ballet. In January 1989, Charles Dutoit selected him to be the MSO's first composer-in-residence. In collaboration with the legendary Gilles Vigneault, Denis Gougeon created the original musical tale entitled *Le piano muet*, which was published as an audio book on the ATMA label, and received a *Coup de coeur* award from the Académie Charles Cros in 2003. This very versatile composer has also collaborated with the celebrated director Denis Marleau, founder of Théâtre UBU de Montréal, writing the music for eleven shows. Denis Gougeon won first prize in the 2010 International Composition Competition in Shanghai. He won the 2000 Opus Prize for Composer of the Year, and the 2011 Opus Prize for Composition of the Year for his work *Mutation*. His work *Clere Vénus* was awarded a Juno Prize in 2007. After honoring Claude Vivier, Gilles Tremblay, and Ana Sokolovic in previous years, the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) has chosen Denis Gougeon as the focus of the fourth (2013-2014) edition of their *Hommage* series. Since 2001, Denis Gougeon has been teaching composition at the music faculty of the Université de Montréal.

■ CATHERINE PERRIN

Catherine Perrin leads a very active double life as a harpsichordist and communicator. As a harpsichordist she has played throughout Quebec with groups such as the Ensemble contemporain de Montréal, Les Violons du Roy, and I Musici de Montréal. With the latter chamber orchestra she has recorded, among other works, Henryk Górecki's *Harpsichord Concerto*; this disc, on the Chandos label, was rated 10/10 by the classical music magazine *Répertoire* and won two Opus prizes. Her first solo disc, *24 Préludes* (subtitled *Five Centuries of Preludes on Harpsichord*), on the ATMA label, was received with enthusiasm. So was her disc *Ah! Vous dirai-je maman!*; it was awarded a *Coup de coeur* by the French magazine *Piano*. Since 2008, she has performed with the ensemble Bataclan, whose other members are Mathieu Lussier, on bassoon, and Denis Plante, on *bandó-neon*. The trio has made two recordings, both on the ATMA label. Catherine Perrin has hosted musical shows for the Radio-Canada radio network La chaîne culturelle; a Télé-Québec TV show on the film world; and, for four years, the weekly cultural magazine show on Radio-Canada television. Since 2011 she has been hosting *Médium large*, a major radio program on culture and society broadcast on the Ici Radio-Canada Première network. In the fall of 2013, the Conseil Supérieur de la Langue Française awarded her a prize for the quality of her work as a radio and TV presenter.





■ MATHIEU LUSSIER

Recently appointed associate-conductor with Les Violons du Roy, Mathieu Lussier emerges as a new and fresh figure in the world of conducting, focusing on baroque, classical and 19th century French repertoire. A versatile musician with an inquiring mind, Mathieu Lussier has energetically and passionately promoted the modern and baroque bassoon as solo instruments throughout North America and Europe for nearly two decades. He has been associated with such ensembles as Arion Baroque Orchestra (Montreal), Les Violons du Roy (Quebec City), Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto), the Boston Early Music Festival Orchestra, and Apollo's Fire (Cleveland). From 2008 to 2014, he

has been artistic director of the Lamèque International Baroque Music Festival. He also devotes a good deal of his time to chamber music as a member of Ensemble Pentaèdre de Montréal. Since the summer of 2014, he is Assistant Professor at Université de Montréal. His numerous solo recordings include over a dozen bassoon concertos by Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann, and Corrette; a disc of bassoon sonatas by Boismortier; three CDs of music for solo bassoon by François Devienne; and two CDs of wind music by Gossec and Méhul. In his function as composer, Lussier has a catalogue with over forty titles to his credit and they are heard regularly in concert halls in North America, Europe, Asia and Australia. Mathieu Lussier's music is published by Trevco Music (USA), Accolade (Germany), June Emerson (UK) and Gérard Billaudot (France).

■ LES VIOLONS DU ROY

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by Founding Conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of music for chamber orchestra, performed in the stylistic manner most appropriate to each era.

Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Québec City, where it has been in residence at the Palais Montcalm since 2007. Since 1997, it has also been an important part of Montreal's cultural scene. The orchestra is well known throughout Canada thanks to numerous concerts and recordings broadcast by Société Radio-Canada and the CBC and its regular presence at music festivals. Les Violons du Roy made its European debut in 1988 and has since gone on to give dozens of performances in France, Germany, England, Spain, Switzerland, and the Netherlands in the company of such renowned soloists as Magdalena Kožená, David Daniels, Vivica Genaux, and Alexandre Tharaud.

Since its first performance in Washington in 1995, Les Violons du Roy has extended its performance network in the United States and now makes regular stops in New York, Chicago, and Los Angeles. A recent high point was the performances of Handel's *Messiah* and Bach's *Christmas Oratorio* with La Chapelle de Québec and an outstanding array of soloists, part of a US tour that took the orchestra and choir to Carnegie Hall in New York and the Walt Disney Concert Hall in Los Angeles.

Critics have frequently praised the excellence of Les Violons du Roy's 27-title discography. Since 2004, the ensemble has been recording on the Quebec-based ATMA label. Its seven discs on this label include *Water Music*, which won a Félix prize in 2008; *Piazzolla*, under the direction of Jean-Marie Zeitouni, which won a Juno in 2006; *Britten, Les Illuminations* with soprano Karina Gauvin; and the most recent release, a disc of Mozart opera and concert arias, also featuring Karina Gauvin.

1 ■ LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.



3 ■ LE LION AMOUREUX

Un Lion de haut parentage,
En passant par un certain pré,
Rencontra Bergère à son gré :
Il la demande en mariage.
Le père aurait fort souhaité
Quelque gendre un peu moins terrible.
La donner lui semblait bien dur ;
La refuser n'était pas sûr :
Même un refus eût fait possible
Qu'on eût vu quelque beau matin
Un mariage clandestin.
Car outre qu'en toute manière
La belle était pour les gens fiers,
Fille se coiffe volontiers
D'amoureux à longue crinière.
Le Père donc ouvertement
N'osant renvoyer notre amant,
Lui dit : « Ma fille est délicate ;
Vos griffes la pourront blesser
Quand vous voudrez la caresser.
Permettez donc qu'à chaque patte
On vous les *coupe* (rogne)*, et pour les dents,
Qu'on vous les lime en même temps.
Vos baisers en seront moins rudes,
Et pour vous plus délicieux :
Car ma fille y répondra mieux,
Etant sans ces inquiétudes.
Le Lion consent à cela,
Tant son âme était aveuglée !
Sans dents ni griffes le voilà,
Comme place démantelée.
On lâcha sur lui quelques chiens :
Il fit fort peu de résistance.
Amour, Amour, quand tu nous tiens
On peut bien dire : « Adieu prudence. »

*Les mots en italiques ont été substitués pour favoriser la compréhension. Les mots originaux figurent entre parenthèses

5 ■ LE LIÈVRE ET LA TORTUE

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'Animal léger.
Ma Commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire ;
Ni de quel juge l'on convint.
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de Sénateur.
Elle part, elle s'évertue ;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire ;
Tient la gageure à peu de gloire ;
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.
Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi l'emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?

6 ■ LA POULE AUX ŒUFS D'OR

L'Avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux pour le témoigner
Que *ce fermier* (celui) dont la Poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
À celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

7 ■ LE CHÊNE ET LE ROSEAU

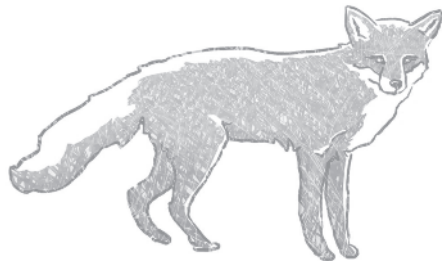
Le Chêne un jour dit au Roseau :
« Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;
Un *oiselet* (Roitelet) pour vous est un pesant fardeau.
Le moindre vent, qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. « Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des vents (enfants)
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au Ciel était voisine
Et dont les pieds touchaient à l'Empire des Morts.

8 ■ LA CIGALE ET LA FOURMI

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaîse.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant.

9 ■ LE RENARD ET LA CIGOGNE

Compère le Renard se mit un jour en frais,
et retint à dîner commère la Cigogne.
Le régal fût petit et sans beaucoup d'apprêts :
Le galant pour toute besogne,
Avait un *bouillon* (brouet) clair; il vivait chichement.
Ce *bouillon* (brouet) fut par lui servi sur une assiette :
La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.
Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de là, la Cigogne le prie.
« Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie. »
A l'heure dite, il courut au logis
De la Cigogne son hôtesse ;
Loua très fort la politesse ;
Trouva le dîner cuit à point :
Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.
On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col et d'étroite embouchure.
Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer ;
Mais le museau du sire était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.
Trompeurs, c'est pour vous *ce récit* (que j'écris) :
Attendez-vous à la pareille.



10 ■ LES DEUX PIGEONS

Deux Pigeons s'aimaient d'amour tendre.
L'un d'eux s'ennuyant au logis
Fut assez fou pour entreprendre
Un voyage en lointain pays.
L'autre lui dit : Qu'allez-vous faire ?
Voulez-vous quitter votre frère ?
L'absence est le plus grand des maux :
Non pas pour vous, cruel. Au moins, que les travaux,
Les dangers, les soins du voyage,
Changent un peu votre courage.
Encor si la saison s'avancait davantage !
Attendez les zéphyrs. Qui vous presse ? Un corbeau
Tout à l'heure annonçait malheur à quelque oiseau.
Je ne songerai plus que rencontre funeste,
Que Faucons, que réseaux. Hélas, dirai-je, il pleut :
Mon frère a-t-il tout ce qu'il veut,
Bon soupé, bon gîte, et le reste ?
Ce discours ébranla le cœur
De notre imprudent voyageur :
Mais le désir de voir et l'humeur inquiète
L'emportèrent enfin. Il dit : Ne pleurez point :
Trois jours au plus rendront mon âme satisfaite ;
Je reviendrai dans peu conter de point en point
Mes aventures à mon frère.
Je le désennuierai : quiconque ne voit guère
N'a guère à dire aussi. Mon voyage dépeint
Vous sera d'un plaisir extrême.
Je dirai : J'étais là ; telle chose m'advint ;
Vous y croirez être vous-même.
A ces mots en pleurant ils se dirent adieu.
Le voyageur s'éloigne ; et voilà qu'un nuage
L'oblige de chercher retraite en quelque lieu.
Un seul arbre s'offrit, tel encor que l'orage
Maltraita le Pigeon en dépit du feuillage.
L'air devenu serein, il part tout morfondu,
Sèche du mieux qu'il peut son corps chargé de pluie.
Dans un champ à l'écart voit du blé répandu,
Voit un pigeon auprès ; cela lui donne envie :
Il y vole, il est pris : ce blé couvrait d'un *piège* (las).
Les menteurs et traîtres appas.
Le *piège* (las) était usé ! si bien que de son aile,
De ses pieds, de son bec, l'oiseau le rompt enfin.

Quelque plume y périt : et le pire du destin
Fut qu'un certain Vautour à la serre cruelle
Vit notre malheureux, qui, traînant la ficelle
Et les morceaux du *piège* (las) qui l'avait attrapé,
Semblait un forçat échappé.
Le vautour s'en allait le lier, quand des nues
Fond à son tour un Aigle aux ailes étendues.
Le Pigeon profita du conflit des voleurs,
S'envola, s'abattit auprès d'une mesure,
Crut, pour ce coup, que ses malheurs
Finiraient par cette aventure ;
Mais un fripon d'enfant, cet âge est sans pitié,
Prit sa fronde et, du coup, tua plus d'à moitié
La volatile malheureuse.
Qui, maudissant sa curiosité,
Traînant l'aile et tirant le pié,
Demi-morte et demi-boiteuse,
Droit au logis s'en retourna.
Que bien, que mal, elle arriva
Sans autre aventure fâcheuse.
Voilà nos gens rejoints ; et je laisse à juger
De combien de plaisirs ils payèrent leurs peines.
Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ?
Que ce soit aux rives prochaines ;
Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau,
Toujours divers, toujours nouveau ;
Tenez-vous lieu de tout, comptez pour rien le reste ;
J'ai quelquefois aimé ! je n'aurais pas alors
Contre le Louvre et ses trésors,
Contre le firmament et sa voûte céleste,
Changé les bois, changé les lieux
Honorés par les pas, éclairés par les yeux
De l'aimable et jeune Bergère
Pour qui, sous le fils de Cythère,
Je servis, engagé par mes premiers serments.
Hélas ! quand reviendront de semblables moments ?
Faut-il que tant d'objets si doux et si charmants
Me laissent vivre au gré de mon âme inquiète ?
Ah ! si mon cœur osait encor se renflammer !
Ne sentirai-je plus de charme qui m'arrête ?
Ai-je passé le temps d'aimer ?

12 ■ LE LION ET LE RAT

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui *laissa* (donna) la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans *un filet* (des rets),
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage



13 ■ LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES

Un Lièvre en son gîte songeait
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?) ;
Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.
« Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux.
Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite ;
Jamais un plaisir pur ; toujours assauts divers.
Voilà comme je vis : cette crainte maudite
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Et la peur se corrige-t-elle ?
Je crois même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi. »
Ainsi raisonnait notre Lièvre,
Et cependant faisait le guet.
Il était douteux, inquiet :
Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.
Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.
Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.
Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes ;
Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes.
« Oh ! dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
Effraie aussi les gens ! je mets l'alarme au camp !
Et d'où me vient cette vaillance ?
Comment ? Des animaux qui tremblent devant moi !
Je suis donc un foudre de guerre !
Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi. »

15 ■ LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
— Nenni. — M'y voici donc ? — Point du tout. — M'y voilà ?
— Vous n'en approchez point. » La chétive pécora
S'enfla si bien qu'elle creva.

Ces fables sont un tableau où chacun de nous se trouve dépeint.

Ce qu'elles nous représentent confirme les personnes d'âge avancé dans les connaissances que *la vie* (l'usage) leur a données, et apprend aux enfants ce qu'il faut qu'ils sachent. *

Le monde est vieux, dit-on : je le crois ; cependant il le faut amuser encore comme un enfant. **

* Extrait de la préface aux *Fables de Jean de La Fontaine*

** Livre huitième, IV, *le pouvoir des fables*, extrait

■ **Disposition de l'orchestre pour les œuvres de Rameau**
Orchestra setting for Rameau works

PREMIERS VIOLONS | FIRST VIOLINS

Nicole Trotier^{1, 2}
Michelle Seto
Maud Langlois
Noëlla Bouchard

SECONDS VIOLONS | SECOND VIOLINS

Pascale Giguère²
Véronique Vychytil
Angélique Duguay
Ariane Lajoie

ALTOS | VIOLAS

Jean-Louis Blouin
Marina Thibeault
Marie-Claude Perron

VIOLONCELLES | CELLOS

Benoit Loiselle³
Raphaël Dubé

CONTREBASSE | DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

■ **Disposition de l'orchestre pour les œuvres de Gougeon**
Orchestra setting for Gougeon works

PREMIERS VIOLONS | FIRST VIOLINS

Pascale Giguère²
Véronique Vychytil
Angélique Duguay
Ariane Lajoie

SECONDS VIOLONS | SECOND VIOLINS

Nicole Trotier^{1, 2}
Michelle Seto
Maud Langlois
Noëlla Bouchard

ALTOS | VIOLAS

Jean-Louis Blouin
Marina Thibeault
Marie-Claude Perron

VIOLONCELLES | CELLOS

Benoit Loiselle³
Raphaël Dubé

CONTREBASSE | DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

PERCUSSIONS | PERCUSSION

Benoit Loiselle

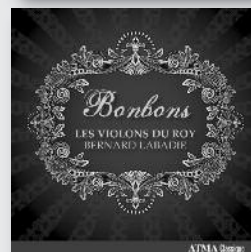
1. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Dresden, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész.

Nicole Trotier plays on the Giorgio Gatti Dresden violin. Thanks to the generosity of the Fondation Virginia Parker and of Mr. Joseph A. Soltész, the Fondation des Violons du Roy now owns was able to obtain this instrument.

2. Ces deux postes, en alternance selon le répertoire, sont généreusement soutenus par la Fondation des Violons du Roy.
These two positions, alternating according to the repertoire, are generously supported by the Fondation des Violons du Roy.

3. Benoit Loiselle utilise un archet de Lamy prêté par la Fondation Canimex.

Benoit Loiselle uses a Lamy bow loaned by the Fondation Canimex.



■ **LES VIOLONS DU ROY
CHEZ | ON ATMA**

Mozart • Opera Arias

AVEC | WITH Karina Gauvin
ACD2 2636

Britten • Les Illuminations

AVEC | WITH Karina Gauvin
ACD2 2601

Bonbons

ACD2 2600

Handel • Water Music

ACD2 2569



Piazzolla

ACD2 2399

**JUNO
AWARDS**



■ DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA
PREVIOUSLY RELEASED ON ATMA

Dandy

AVEC | WITH Catherine Perrin, Mathieu Lussier & Denis Plante
ACD2 2654

Bataclan!

AVEC | WITH Catherine Perrin, Mathieu Lussier & Denis Plante
ACD2 2581

Devienne : Six Trios op.17

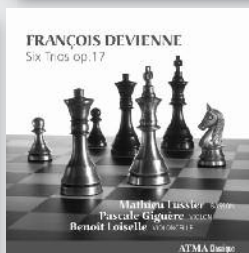
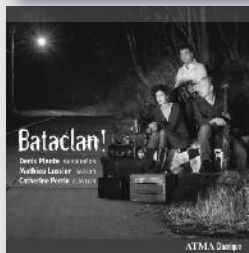
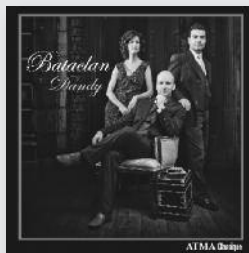
AVEC | WITH Mathieu Lussier, Pascale Giguère & Benoit Loisel
ACD2 2583

24 Préludes • Cinq siècles de préludes au clavecin

AVEC | WITH Catherine Perrin
ACD2 2172

Mozart • Ah! vous dirai-je maman

AVEC | WITH Catherine Perrin
ACD2 2301



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund).

Réalisation et montage / *Produced and Edited by:* Johanne Goyette

Ingénieur du son / *Sound Engineer:* Carlos Prieto

Palais Montcalm (Salle Raoul-Jobin), Québec (Québec), Canada

Juin / June 2013

Enregistrement de la voix de Catherine Perrin au studio 16 de Radio-Canada à Montréal

Catherine Perrin's voice was recorded at Radio-Canada's Studio 16 in Montreal

Technicien / *Technician:* Stéphane Labeaume

Juin / June 2014

Illustration de couverture / *Cover Illustration:* © Janique Crépeau

Graphisme / *Graphic design:* Diane Lagacé

Responsable du livret / *Booklet Editor:* Michel Ferland